

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

reux » qu'on chante encore dans toutes nos assemblées.

La commune de Lausanne, comme celle de Rolle, a rappelé son souvenir en donnant le nom de « chemin Porchat » à l'artère qui relie les avenues Vinet et Druey.

Son œuvre littéraire comprend une quarantaine de volumes. C'est lui qui a fait passer dans notre langue les œuvres de Goethe, ce qui a fait dire aux critiques de ce temps qu'aucun Vaudois ne fut plus exclusivement littérateur que lui.

Quelques-unes de ses poésies sont restées populaires, l'une surtout qui se chante encore :

*C'est là-bas près du village,
C'est au pied du clocher noir,*

*Sous l'ormeau dont le feuillage
Se balance au vent du soir :
Là finissent nos misères ;
Là reposent nos vieux pères ;
Jusqu'au jour du grand réveil,
On y trouve un doux sommeil.*

« L'âme du pays se révèle, a dit Ph. Godet, dans ces simples accents. Le village natal, le champ solitaire et sacré où dorment les aïeux, la consolante espérance de l'immortalité, un clocher qui montre le ciel, n'est-ce pas presque toute la poésie vaudoise ? »

Il mourut en 1864 et fut enseveli dans le poétique cimetière d'Ouchy, aujourd'hui disparu.

Jean des Sapins.

Si vous allez...

... à Bellerive, vous serez frappés par la beauté de la contrée, en vérité peu connue par les populations riveraines du Léman. Cette commune comprend quatre groupes principaux : Bellerive, où se trouve l'Asile de vieillards pour la vallée de la Broye, qui fut fondé au commencement du siècle par Mme Piguet-Grandjean ; Cotterd, où se dresse l'ancienne église et son clocher recouvert d'un dôme que l'on voit de loin ; Vallamand-Dessous et son ancien château ; Salavaux, dont une partie relève de la commune de Constantine, où l'on a découvert un jour un caisson contenant des monnaies bourguignonnes provenant, sans doute, de l'armée en fuite de Charles le Téméraire, battue à Morat. Ces quatre localités ont constitué autrefois la seigneurie de Bellerive, qui a appartenu aux sires de Prangins, de la maison de Cossonay, pour passer aux Savoie au moment de sa chute, puis par mariage aux Grandson, pour repasser aux Savoie à la mort d'Othon de Grandson, en 1397. Avec d'autres, elle devint l'apanage du frère du duc Amédée VIII, Humbert, quand celui-ci rentra d'Orient, où les Turcs le gardèrent en captivité pendant sept ans.

Ad. Decollogny.